



Samedi
13 novembre
1999

19h15

Daphné
Woysch-Méautis

Bronzes

Daphné Woysch-Méautis

Fille de l'helléniste Georges Méautis, professeur à l'Université de Neuchâtel, et de l'artiste peintre Liliane Méautis, **Daphné Woysch-Méautis** est née en 1942 à Neuchâtel où elle demeure jusqu'à la fin de ses études en lettres classiques. De son père, elle tient l'amour pour le monde de l'Antiquité et la mythologie, ce qui la conduit à faire des recherches en archéologie classique et à soutenir une thèse à l'Université de Neuchâtel sur *La représentation des animaux et des êtres fabuleux sur les monuments funéraires grecs de l'époque archaïque à la fin du IV^{ème} siècle av. J.C.*. De sa mère, elle tient sa passion de l'art et se consacre, dès 1980, à la sculpture. Mariée avec l'ingénieur Achim Woysch, elle s'établit à Munich en 1970: ils ont deux enfants.

L'artiste a plusieurs thèmes de prédilection. Le corps féminin d'abord: pour mettre en valeur certaines lignes - du dos en particulier - il lui arrive de scinder ses motifs. Cette même scission lui permet, dans les thèmes inspirés par la mythologie, de montrer la dualité de l'être.

Pour les sujets mythologiques, elle puise son inspiration surtout chez Ovide: Les mythes: *Les Quatre Ages du monde, Daphné, Icare, Callisto, le supplice de Tantale, Orphée et Eurydice*, qui ont déjà inspiré tant d'artistes dans tous les domaines de l'art européen. La poésie ou la peinture sont aussi des sources privilégiées: ainsi Baudelaire et ses *Fleurs du Mal*, ou certains tableaux comme *La Joie de vivre* de Matisse.

Daphné Woysch-Méautis, pour la réalisation de ses oeuvres, utilise deux techniques: l'une où l'accent est mis sur les jeux d'ombre et de lumière et où la structure animée de l'original en terre est encore visible, l'autre où une surface lisse, obtenue par le polissage d'un exemplaire intermédiaire en plâtre, fait ressortir la pureté de la ligne. Ces mêmes techniques sont utilisées et pour la réalisation du corps humain et pour celle des animaux qu'elle rend avec réalisme et sensibilité.

Expositions en Allemagne et en Suisse.

Fondation de la Vidondée, Riddes (Valais)

Accès: autoroute Martigny - Sion
Suivre "Fondation de la Vidondée"
située au centre dans le haut de Riddes
Tél: 027 / 306 44 02

Salle de la Vidondée à Riddes (Valais)
Samedi 13 novembre 1999, à 19h15

La Fondation de la Vidondée
à Riddes (Valais)
et Maître Jacques-Louis RIBORDY

La Fondation TRANSARTIS: *L'art de vivre l'Art*
Direction artistique: Patrick CRISPINI

vous prie d'honorer de votre présence
le vernissage de l'exposition de

Daphné Woysch-Méautis

Bronzes

Une présentation de l'artiste sera faite par
Madame Ariane Brunko-Méautis
et sous le titre de

"Correspondances..."

"Il est des parfums frais comme des chairs d'enfants..."

Charles BAUDELAIRE, *Les Fleurs du Mal*

seront dits quelques poèmes et textes
pour illustrer des sculptures de l'artiste

Au piano: Patrick CRISPINI

L'exposition sera également ouverte le
dimanche 14 novembre de 10h00 à 16h30

Salle de la Vidondée à Riddes (Valais)
Samedi 13 novembre 1999, à 20h30

A l'issue du vernissage sera présenté
le troisième spectacle
du cycle *Les Temps d'art 1999 - 2000*

de rimes

et sans raison

voyage poétique et musical:
1500 vers de passion, d'amour, de sensualité,
polissons et coquins, tendres et secrets,

de Victor Hugo à Jacques Prévert,
Francis Jammes, Paul Reverdy, Reiner-Maria Rilke
Charles-Ferdinand Ramuz, Jean de La Fontaine
Léo Ferré, Brillat-Savarin

et toute la troupe des
pèlerins de l'imaginaire
par

Boris PERZOFF

comédien, éveilleur d'âmes

et

Patrick CRISPINI

pianiste contemple-actif

Prix des places:

adultes: Fr. 25.-
couples Fr. 40.-
Etudiants/AVS/Chômeurs Fr. 18.-

Réservation:

VALAIR-VOYAGES à Chamoson
Tél: 027 306 85 85 Fax: 027 306 85 80

LES TEMPS D'ART

de rimes et sans raison

Boris PERZOFF, comédien et récitant
Patrick CRISPINI, musicien au piano

Boris PERZOFF, avec sa silhouette d'éternel jeune homme, est un Don Quichotte: pourfendeur des pesanteurs, il danse comme Fred Astaire sur la corde raide de la poésie.

A l'âge de raison, il préfère un âge de saison que parfument les douces floraisons de la vie.

Il a toujours écrit sa vie en vers libres, mais il ne dédaigne pas la ballade ou l'alexandrin, qu'il trousse et détrousse à la fantaisie de son inspiration.

Ne lui dites pas que la poésie est un art suranné: il est capable de vous jeter au milieu de la figure un ventre béant de Prévert, ou une polissonnerie de dessous les fagots. Son truc, sa passion, c'est l'amour, avec un grand AH!, un grand je t'aime et le silence qui suit les belles rimes en pâmoison, comme Mozart...

Il a dans sa besace plus de 1500 vers, comme d'autres font du footing. Mais il ne fait pas d'effort pour son plaisir, car son plaisir, c'est l'effort: être impertinent avec un minimum de savoir vivre.

Avec lui, la poésie est à des années-lumière de ces récitals de salon où des Messieurs et dames poussiéreux poussent l'éloquence comme d'autres forcent leurs fleurs.

Boris, lui, aime les belles plantes et lorsqu'il jardine dans le pré de Victor Hugo, de Francis James le délicat, Paul Géraldy, le soi-disant venu d'un autre temps, danse le tango avec Léo Ferré, caresse l'échine de Margot, murmure *Plaisir d'amour*, salive devant une petite mort ou la grande - vue par Brillat-Savarin qui savait accommoder la sauce - on ne doute plus un instant que la poésie, c'est la vie, et la vie, quelque chose qui rime à bonheur, qui ne rime à rien, par pudeur seulement.

Bref, Boris PERZOFF se conjugue au présent de l'indicatif, mais avec tous les verbes de la création en bandoulière et une petite touche d'humour à froid, sans doute héritée de sa complexion russe, matinée helvétique mais rapée sur la contrescarpe du quartier latin, où il tint longtemps un restaurant de bonne mise.

Boris PERZOFF est originaire de Russie, il a usé ses culottes courtes à Genève, et monté pas mal de tréteaux dans ce Paris, dont il est depuis longtemps un indécrottable enfant du 5ème. Même ses fréquentations prestigieuses, dont un certain

Pierre BRASSEUR qui était la pluie et le beau temps à lui tout seul, ne lui ont pas émoussé les neurones!

Patrick CRISPINI, son nouveau compère dans l'aventure, ne reste jamais sur la touche, et s'il met parfois la sourdine, c'est pour mieux tisser sa toile musicale, afin que la rosée des beaux vers s'y trouve prise et reluisse dans sa plénitude. Qu'on ne s'y trompe pas, Patrick CRISPINI pratique l'art de l'improvisation comme d'autres ont appris à respirer.

A dire vrai, cet art est issu de la nuit des temps. Contrairement à ce que l'on pense, il demande de la discipline, de la rigueur, beaucoup de connaissances accumulées. Il ressemble à l'art du vitrail: né dans la torture de la matière, il vise à la transparence.

Ainsi, quand Patrick CRISPINI semble s'amuser et se jouer de son jeu comme par magie, il y a derrière tout cela des années de laboratoire de travail, pour assimiler l'histoire de la musique, sans en faire toute une histoire.

Chef d'orchestre, compositeur, pédagogue, il brouille les pistes avec d'autant plus de délectation qu'il sait que sa liberté est un luxe qui se paie chèrement,

La simplicité lui semble encore et toujours une vertu cardinale: elle s'entend, quand il joue, chante ou conduit ses troupes. Qu'on l'estime ou qu'on le déteste, sa route appartient aux vivants. Et aux jardiniers qui sont parfois funambules, lorsque la météorologie et les nécessités le permettent.

D'origine toscane, suisse de par son enfance, il est aujourd'hui citoyen français, mais son passeport, c'est l'imaginaire.

Il faut plaindre ceux qui rateront "de rimes et sans raison" ou qui préféreront à cette musique de chambre aux accents de cathédrale les tapages racoleurs à la mode. Mais ceux qui "en seront" ne regretteront pas le voyage. Comme l'écrit Paul FORT: "cours-y vite... le bonheur est dans le pré, cours-y vite, il va filer..."

Tribune des spectacles
Tristan Duino



de rimes et sans raison

Boris PERZOFF, comédien et récitant
Patrick CRISPINI, musicien au piano

Fondation de la Vidondée - Riddes
Samedi 13 novembre 1999, 20h30

Programme

- | | | | |
|-------------------------|---------------------------------------|---------------------------|----------------------------------|
| 1. Sacha GUITRY | <i>Raoul</i> | <i>Erotica</i> | |
| 2. Paul GERALDY | <i>Méditation</i> | 24. Charles BAUDELAIRE | |
| 3. " | <i>Sagesse</i> | 25. Paul VERLAINE | |
| 4. " | <i>Dualisme</i> | 26. J. de La FONTAINE | |
| 5. " | <i>Ames, Modes, etc.</i> | 27. G. NOUVEAU | |
| 6. Victor HUGO | <i>Vieille chanson du temps passé</i> | ***** | |
| 7. Francis JAMMES | <i>Avant que nous rentrions</i> | 28. | <i>Le Nombril en forme de 5</i> |
| 8. Marie NOEL | <i>Le Chien</i> | 29. HUARD | <i>La Demoiselle de Poitiers</i> |
| 9. Ed. ROSTAND | <i>Le Divan</i> | 30. BRILLAT-SAVARIN | <i>J'avais une grande Tante</i> |
| 10. J.R. CAUSSIMON | <i>Le Temps du Tango</i> | 31. Ch. F. RAMUZ | <i>Elle m'a dit</i> |
| 11. VERNEUIL | <i>L'Ane sans oreille</i> | 32. Francis JAMES | <i>Tu seras nue</i> |
| 12. Victor HUGO | <i>L'Ogre</i> | 33. | <i>Parlez-moi d'amour</i> |
| 13. " | <i>La Mort du chien</i> | 34. J. PREVERT | <i>La Baleine</i> |
| 14. " | <i>Mon Père</i> | 35. " | <i>Le Renard</i> |
| 15. " | <i>Le Crapaud</i> | 36. HEMINGWAY | <i>La Mort de Henri James</i> |
| 16. MANOUCHKA | <i>Le Gros Lulu</i> | 37. Georges FOUREST | <i>Repas de famille</i> |
| 17. Abbé de LATTEIGNANT | <i>Le Mot et la Chose</i> | ***** | |
| 18. Francis CARCO | <i>Il pleut</i> | <i>Erotica</i> | |
| 19. Reiner-Maria RILKE | <i>Le Cygne</i> | 38. MELIN DE SAINT-GELAIS | 15ème s. |
| 20. Yvette GUILBERT | <i>Eloge des vieux</i> | 39. Clément MAROT | 16ème s. |
| 21. | <i>Freud quitte Vienne</i> | 40. Mathurin REGNIER | 17ème s. |
| 22. Jean ANOUILH | <i>Le Chêne et le Roseau</i> | 41. François de MAYNARD | 17ème s. |
| 23. Jules RENARD | <i>Les Arbres</i> | ***** | |
| | | 42. Francis JAMES | <i>La Maison</i> |
| | | 43. Blaise CENDRARS | <i>Viens</i> |
| | | 44. William BUTTLER YEATS | <i>Les Tissus des cieux</i> |
| | | 45. Paul DURCAN | <i>Mon père avait cinq pénis</i> |